

COMEDIE MUSICALE → AU GYPTIS

# Quartiers Nord, les joyeux iconoclastes

Avec "2001 l'Odyssée de l'Estaque", le groupe Quartiers Nord prouve une belle vitalité scénique, via une "opérette-rock" hilarante et sans tabous



Une comédie musicale très marseillaise, pour s'inscrire dans la tradition tout en la "relookant".

(Photo Richard Colinot)

- Qui c'est cet orchestre?  
- Quartiers Nord!  
- Quartiers Nord? Mais ils sont pas morts?!

C'est par ce dialogue en voix off, pendant que les musiciens s'installent en fond de scène, que démarre la comédie musicale de l'année... *2001 l'Odyssée de l'Estaque*. Un dialogue qui donne le ton. Quartiers Nord commence par se moquer de lui-même, pour mieux pouvoir ensuite se moquer des autres. Car, sincèrement rebelles et révoltés comme seuls des rockers auront pu l'être dans l'univers musical de cette fin de siècle, les Quartiers Nord, "vieux" groupe de rock marseillais, font feu de tout bois, de l'OM à la Bonne Mère, ne respectant rien des traditionnelles icônes marseillaises. En fait, ils plongent plus loin leurs racines, dans le joyeux temps de l'opérette, mettant ici leur talent au service de Reda Caire en particulier, ombre planant sur tout le show, et de l'opéret-

te marseillaise en général, avec partie de pêche, soupe d'esques, Estaque et Belle de Mai. Le langage est cru, les gestes parfois obscènes, l'anticléricalisme pas loin d'être primaire, mais le tout, farce musicale totale, est une réussite évidente. D'abord parce qu'on en sort avec un air qui vous trotte dans la tête (*ici même les mouettes br-on-onzent...*), ensuite parce qu'on s'aperçoit qu'on a ri tout du long, et enfin parce que quand on analyse le spectacle force est de constater qu'il est parfaitement structuré, mis en scène avec intelligence (par Yves Fravéga), écrit avec un humour décapant (par Gilbert Donzel, Robert Rossi, Edmonde Franchi et Jean-Marc Valladier), le tout sur des compositions peut-être étonnantes mais jamais de mauvaise qualité (signées Alain Chiarazzo pour la musique, Rossi et Donzel pour les paroles).

Evidemment, un tel satisfecit ne

suffit pas, et il y a sûrement des hauts et des bas dans ce *2001*, mais il fallait oser mêler comme ils l'ont fait le style "opérette" et le style "rock", il fallait oser mettre des cuirs et des *santiags* pour camper un ravi, s'improviser acteur quand on a toujours été chanteur, travestir la Bonne mère pour en faire une chanteuse jalouse, mêler sans hiatus l'héritage de Reda Caire et les guitares sonnantes du hard-rock des années 70. Sans oublier un zeste de reggae.

Evidemment, on est très loin des comédies musicales parisiennes dont on parle d'abondance dans les médias, de *Notre-Dame de Paris* aux *Dix commandements*. Pourtant, *2001 l'Odyssée de l'Estaque* participe à sa manière du même phénomène de retour à des histoires chantées, à de grandes fresques mises en musique et en scène. Avec des moyens financiers mille fois moindres Robert Rossi, Alain Chia-

razzo, Gilbert Donzel, Edmonde Franchi, Marie Démon, Frédéric Achard, et tous leurs camarades de cette épopée, nous proposent pourtant un spectacle mille fois plus vivant, et qui n'avait pas sa place ailleurs que sur la scène d'un théâtre.

*2001* nous révèle d'ailleurs, en théâtralisant ainsi la musique, combien les chansons les vraies (celles de Quartiers Nord ou de Reda Caire, peu importe) sont avant tout de petits morceaux de vie mis en scène, avec toute l'exagération du théâtre. On assiste ainsi sur la scène du Gyptis (jusqu'à samedi) à une sorte de retour aux sources, et de la tradition marseillaise, et de la vocation chansonnière. Chapeau bas.

Patrick Coulomb

► "2001 l'Odyssée de l'Estaque", de et par le groupe Quartiers Nord, jusqu'au 13 au théâtre du Gyptis, 136 rue Loubon (La Belle de Mai, 3<sup>e</sup>), ☎ 04 91 11 00 90.